

The banana ship, leader of the fruit ships

Fifty years ago, R. Deullin devoted an article to the *Banana Ship*, which is a very good account of the transport of banana at the time. It reads *“the world fleet used for the maritime transport of bananas exceeds two hundred ships with an annual tonnage transported of more than 3 million tons.... The banana ship can be regarded as being the “leader” of the fruit ships with its highly specialized equipment for transportation of bananas, which justified the reputation of being difficult. In recent years, studies carried out on bananas... and experience gained with the practice of transportation have made it possible to notably improve the effectiveness and safety of the maritime transport of bananas. It follows that the modern banana ship is as a unit particularly well adapted to its destination”*.

Soils in banana plantations in Côte d’Ivoire

At the same time, B. Dabin and N. Leneuf, soil scientists from ORSTOM, published their first series of articles on *“the soil of banana plantations in Côte d’Ivoire”* and wrote *“Since 1953, the soil studies of ORSTOM concerning banana production have been mainly oriented towards exploration of virgin soils likely to have a role particularly favorable for this crop....”*

In February 1958, a comprehensive study of different soils in banana plantations of Côte d’Ivoire was undertaken by us in the Center of Pedology of ORSTOM (Adiopodoumé). It aims to determine the general characteristics and morphological records of the plantation soils according to their geological origin and their topographical position; to know the changes they have undergone because of their use in more or less ancient banana cultivation; to formulate conclusions which will be useful later on, either in the choice of land, or for the possible improvement of certain farming techniques.”

Fruit crops in Israel

Finally, A. Comelli was sharing lessons learned from a visit to Israel: *“During a mission to Israel organized by the French Research Institute for Fruit Overseas from March 17 to April 16, 1959, we were able to see the fruit crops in this country. We specifically visited the plantations of citrus, banana, avocado, and various tropical and subtropical fruits exploited in several areas and have assembled the notes taken during these visits. These notes, accompanied by photos taken during this trip, will be published by Fruits in 1960.”*

Lu dans *Fruits*, il y a 50 ans ...

Le navire bananier, chef de file des navires fruitiers

Il y a cinquante ans, R. Deullin consacrait un article au « Navire Bananier », qui constitue un très bon témoignage sur le transport de la banane à cette époque. On peut y lire « *La flotte mondiale utilisée pour le transport maritime de la banane dépasse deux cents navires avec un tonnage annuel transporté de plus de 3 millions de tonnes.... Le navire bananier peut être considéré comme étant le « chef de file » des navires fruitiers avec son équipement hautement spécialisé pour le transport de la banane qui a la réputation justifiée d'être difficile. Au cours des dernières années, les études effectuées sur la banane ... et l'expérience acquise avec la pratique du transport ont permis d'améliorer notablement l'efficacité et la sécurité du transport maritime de la banane . Il en résulte que le navire bananier moderne se présente comme une unité particulièrement bien adaptée à sa destination ».*

Les sols dans les bananeraies de Côte d'Ivoire

Au même moment, B. Dabin et N.Leneuf, pédologues de l'ORSTOM publiaient leurs premières séries d'articles sur « Les sols de bananeraies de la Côte d'Ivoire » et écrivaient « *Depuis 1953, les études pédologiques de l'ORSTOM intéressant la production bananière ont été surtout orientées sur la prospection des sols vierges susceptibles de posséder une vocation particulièrement favorable pour cette culture*

En février 1958, une étude approfondie des différents sols de bananeraies de Côte-d'Ivoire est entreprise par nos soins au Centre de Pédologie de l'ORSTOM (Adiopodoumé). Elle a pour objet de déterminer les caractères généraux morphologiques et analytiques des sols de plantations en fonction de leur origine géologique et de leur position topographique ; de connaître les transformations qu'ils ont pu subir du fait de leur exploitation en culture bananière plus ou moins ancienne ; de formuler des conclusions qui serviront ultérieurement, soit dans le choix des terrains, soit pour l'amélioration éventuelle de certaines techniques culturales.»

Cultures fruitières en Israël

Enfin, A. Comelli faisait partager les enseignements tirés d'une visite en Israël : « *Lors d'une mission en Israël organisée par l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer du 17 mars au 16 avril 1959, nous avons pu observer les cultures fruitières dans ce pays. Nous avons particulièrement visité les plantations d'agrumes, de bananiers, d'avocatiers et des divers fruits tropicaux et subtropicaux exploités dans plusieurs régions et avons réuni les notes prises aux cours de ces visites. Ces notes, accompagnées des photos prises lors de ce voyage, seront publiées par Fruits au cours de 1960. ».*